

# DÉCLICS

#13  
mars  
2013

et des claques



**OXFAM**

Magasins du monde



## L'HUMAIN AU CENTRE



## DU COMMERCE ÉQUITABLE



**FAIRE VALOIR  
L'INTÉRÊT  
GÉNÉRAL**



Proposer un **VRAI TRAVAIL**  
aux personnes **HANDICAPÉES**,  
une affaire de **DROITS HUMAINS !**

# SOMMAIRE

 **NEWS** ..... 3

 **DOSSIER**  
Etat des lieux de l'équitable  
en 2013 ..... 4

Pour un commerce équitable  
de qualité ..... 5

Les 10 principes du commerce  
équitable Oxfam ..... 5

 **CHEZ VOUS**  
Des citoyens en action pour le  
respect d'un travail décent ..... 8

 **C'EST POSSIBLE !**  
Faire valoir l'intérêt général ..... 9

 **REGARDS CROISÉS**  
Proposer un vrai travail aux  
personnes handicapées, une  
affaire de droits humains ! ..... 10

 **NOS PRODUITS**  
L'huile d'argan :  
une ressource renouvelable pour  
l'émancipation des femmes ..... 12

 **ZOOM**  
Le bénévolat chez Oxfam, est-ce  
de la concurrence déloyale ? ..... 14

 **DÉCALÉ** ..... 15

## ÉDITO

### SI LES OBJETS POUVAIENT PARLER...

Si les objets pouvaient parler, la poupée Barbie crierait 'au secours' lorsqu'on la libère de son emballage.

C'est un peu ce qui est arrivé en décembre dernier aux Etats-Unis : Julie Keith, une mère de famille, trouve une lettre d'appel au secours dans un paquet de décorations d'Halloween<sup>1</sup>. Dans cette lettre, un ouvrier chinois décrit l'horreur du 'laogai', ces sinistres camps de travail forcé en Chine : des **journées de 15 heures**, sans congé ni week-end, des **employés battus** par leur patron, recevant un **saire de misère**. Des conditions proches de **l'esclavagisme**<sup>2</sup>.

En 1933, en pleine crise économique, le président américain Franklin Roosevelt déclarait déjà : «*Les biens produits dans des conditions indécentes devraient être considérés comme de la contrebande et ne devraient pas être autorisés à venir polluer le commerce international*».

80 ans plus tard, la question reste toujours la même : **comment mettre sur le même pied un jouet sortant d'une usine chinoise avec un jouet équitable conçu par un artisan**, par exemple chez le partenaire d'Oxfam Alura Amara en Indonésie ? Tout oppose ces deux produits : la qualité, l'impact sur l'environnement, mais surtout la finalité. Le jouet industriel chinois 'emprisonne' celui qui l'a fabriqué dans sa condition de travailleur exploité. A l'inverse, le jouet produit chez Alura Amara -pour reprendre notre exemple- 'libère' son artisan, en lui donnant la chance d'accéder à **l'autonomie, à l'éducation, à la santé, à la reconnaissance sociale**...

A nous, citoyens et consommateurs, de reconnaître et d'encourager les produits qui libèrent plutôt que ceux qui enferment.

Roland d'Hoop

1. Voir [www.huffingtonpost.com/2012/12/27/chinese-labor-camp-worker\\_n\\_2370216.html](http://www.huffingtonpost.com/2012/12/27/chinese-labor-camp-worker_n_2370216.html).  
2. Voir les rapports d'Amnesty sur [www.amnesty.org](http://www.amnesty.org)

### BON D'ABONNEMENT A DECILCS ET DES CLAQUES

Nom et prénom : .....

Société (facultatif) : .....

Rue : .....

Code postal : ..... ville : .....

Adresse mail : .....

Je souhaite m'abonner à la newsletter de Déclics  
(inscrivez-vous sur [www.omdm.be/newsletter](http://www.omdm.be/newsletter))

Je souhaite recevoir gratuitement un exemplaire de Déclics  
à mon adresse privée

Je souhaite recevoir gratuitement Déclics à l'adresse de ma  
société, en 15 exemplaires

Bon à renvoyer par la poste à Oxfam-Magasins du monde -  
Abonnement Déclics, 285 rue Provinciale, 1301 Wavre.

Votre adresse sera incluse dans notre base de données. La loi sur la vie  
privée vous permet de consulter ou de rectifier les données vous  
concernant dans le fichier ou de choisir de ne plus y figurer.

**Rédaction:**  
Magazine d'Oxfam-  
Magasins du monde  
N°13, mars 2013  
Paraît 4 fois par an.

**Comité de rédaction:**  
Rédacteur en chef :  
Roland d'Hoop-  
Conseiller à la rédaction :  
Saâd Kettani  
Ont contribué à ce  
numéro : Olivier Bailly,  
Sarah Dauby, Corentin  
Dayez, Roland d'Hoop,  
Patrick Veillard, Catella  
Willi, Chloé Zollman.  
[redaction@mdmoxfam.be](mailto:redaction@mdmoxfam.be)  
[www.omdm.be/declics](http://www.omdm.be/declics)

**Editeur responsable :**  
Denis Clérin,  
Directeur Général,  
Oxfam-  
Magasins du monde,  
285 rue Provinciale  
1301 Wavre.

**Graphisme :** M. Riozzi  
[www.h2so4studio.com](http://www.h2so4studio.com)

**Illustration :**



Pour l'occasion,  
au salon: Thomas  
Mathieu, Fifi et Olivier  
Van Vaerenbergh..

[www.coiffeurspour-dames.com](http://www.coiffeurspour-dames.com)

© photos cover : Sara-  
hVDC-FairTrade Connection,  
Rajendra Shaw, TimDirven,  
TinekeDhaese

Imprimé sur papier  
recyclé et FSC.

Ce magazine est réalisé  
avec le soutien de la  
Direction Générale  
de la Coopération au  
Développement.

LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT 



## POUR EN FINIR AVEC LE GREEN-WASHING

Vous avez acheté une voiture verte, un détergeant écologique, un meuble en bois respectueux des forêts ou de l'eau en bouteille qui finance la lutte contre la désertification... Vous êtes sûr d'avoir agi en bon consommateur responsable. Pourtant, une étrange sensation vous empêche de profiter pleinement de votre bonne conscience. Et si tout cela n'était que du vent ? Et si, derrière les beaux slogans verts, se cachait surtout du « *green-washing* », c'est-à-dire un argument trompeur pour faire vendre des produits soit-disant écologiques ?

Ne restez pas sur cette mauvaise impression ! **Inter-Environnement** a créé un observatoire citoyen afin de répertorier les publicités trompeuses ou qui vous paraissent suspectes. Allez sur [www.stop-greenwashing.be](http://www.stop-greenwashing.be) et lâchez-vous. Une bonne manière d'éviter que d'autres ne tombent dans le panneau (publicitaire), et d'empêcher les marques de nous prendre pour des idiots.

## LA VICTOIRE DES SANS-TERRES

Venue de toute l'Inde pour parcourir les 350 km ralliant Gwalior à Delhi, une marée humaine d'exclus, de paysans sans terre, de minorités ethniques, d'intouchables... s'est réunie pour marcher sous la bannière de la non-violence et revendiquer leur droit d'accès à la terre et aux ressources naturelles. Au 11<sup>e</sup> jour, l'inattendu s'est produit: le gouvernement fédéral indien a accepté la plupart des revendications émises par Ekta Parishad, l'association à l'initiative de la marche. Il s'est engagé à promulguer une nouvelle loi agraire pour protéger les agriculteurs des expropriations et pour assurer leur sécurité alimentaire. Une victoire encourageante pour tous celles et ceux qui luttent pour la Souveraineté Alimentaire.

Pour en savoir plus :

<http://www.ektaparishad.com/>

<http://tinyurl.com/azm48pk>



## BARBIE

### À NOUVEAU SUR LE GRIL

Code de conduite = travail décent ? Une fois de plus, le géant du jouet Mattel prouve le contraire. Le rapport de l'ONG China Labour Watch est sans appel : Mattel n'a pas tenu compte des recommandations des audits précédents et continue de violer les dispositions de la loi chinoise sur les heures supplémentaires, la santé et la sécurité des travailleuses et travailleurs. La multinationale devrait modifier ses pratiques d'approvisionnement afin de s'assurer que le prix qu'elle paie et les délais qu'elle impose garantissent aux ouvriers un salaire décent.

Pour en savoir plus : <http://tinyurl.com/a5b4fp5>



## LE CHIFFRE 2015

Il faudra attendre la conférence de 2015 à Paris pour qu'un éventuel accord international sur le climat soit adopté. Pendant ce temps, le réchauffement climatique continue à faire de plus en plus de victimes dans les pays du Sud, pays les moins pollués.

# ETAT DES LIEUX DE L'ÉQUITABLE EN 2013<sup>a</sup>

Patrick Veillard

IL EST LOIN LE TEMPS DES PIONNIERS ET DU VIN QUI PIQUE! TRÈS MILITANT À SES DÉBUTS DANS LES ANNÉES 70, LE COMMERCE ÉQUITABLE A DEPUIS PROFONDÉMENT ÉVOLUÉ... POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE. CE COMMERCE EST AINSI AUJOURD'HUI SYNONYME DE CROISSANCE, DE DIVERSIFICATION ET DE PROFESSIONNALISATION MAIS AUSSI PARFOIS DE DÉRIVES.

Quelques chiffres illustrent bien ces changements : en dépit de la crise, les ventes de produits équitables ont enregistré, ces 10 dernières années, une hausse de plus de 80% en Belgique. Le marché offre à présent une gamme de plus de 2000 produits labellisés<sup>b</sup> et leur notoriété atteint aujourd'hui 90% des Belges. Ces évolutions sont liées entre autres à l'apparition, à la fin des années 80, de la **labellisation équitale**. En assurant la traçabilité des conditions de production, elle a ouvert la porte de l'équitable à un nombre potentiellement illimité d'acteurs, dont notamment la grande distribution. L'une des conséquences a été le **développement de l'alimentaire équitable**, au détriment relatif de l'artisanat.

Une **3<sup>ème</sup> vague d'entrepreneurs** a suivi au début des années 2000, occupant de nouvelles niches commerciales (ex. chocolat haut de gamme, cosmétiques) ou canaux de distribution (ex. ventes par Internet, B2B<sup>c</sup>)<sup>d</sup>. Aujourd'hui, l'une des dernières grandes tendances est l'apparition d'un **marché de la labellisation**, avec de nouveaux labels tels *qu'Ecocert Equitable* ou *Naturland Fair* concurrençant le monopole du label historique *Fairtrade Max Havelaar*<sup>e</sup>.

## > INDUSTRIALISATION ET DÉRIVES

Cette évolution ne s'est cependant pas faite sans dérives. L'**industrialisation** de l'équitable, provoquée par la labellisation, a notamment permis à certaines chaînes de distribution de récupérer l'image et les taux de croissance du secteur, tout en gardant les mêmes marges bénéficiaires ou pratiques commerciales. La multiplication des labels a également induit certaines formes de **dilution des critères**, sous la pression des entreprises clientes des organismes certificateurs. C'est particulièrement le cas de labels proches mais non équitables tels que RFA ou UTZ<sup>f</sup>.

Face aux critiques, les solutions pour le secteur incluent le **développement des études d'impact**, ou encore l'instauration d'un **cadre légal cohérent**. Dans un contexte de forte croissance des inégalités globales, de brouillage des frontières Nord/Sud et de préoccupations accrues pour l'environnement, certains acteurs ont également choisi d'évoluer de manière plus profonde, en **relocalisant le commerce équitable**, aussi bien au Nord qu'au Sud. Se réinventer sans se perdre, c'est sans doute le plus grand défi du secteur pour l'avenir.

a. Ces grandes tendances sont détaillées dans l'étude « Le commerce équitable selon Oxfam », à paraître prochainement.

b. Pour le label majoritaire Fairtrade Max Havelaar en Belgique.

c. Business to business (vente de produits entre professionnels et non à destination des consommateurs).

d. Exemples en Belgique : Ethic Store, Satya, Vino Mundo, Emile, Ozfair.

e. Exemples de labels reconnus du commerce équitable : Fairtrade Max Havelaar, Fairwild, Fair for Life, Ecocert Equitable, Naturland Fair, Tu Simbolo.

f. Ces labels sont classifiés comme appartenant au commerce durable, un concept plus général mais aussi plus vague que l'équitable, censé prendre en compte toutes les composantes de la durabilité (économique, sociale et environnementale). En réalité, ils prennent en compte essentiellement les aspects qualité ou environnementaux (profitant dans ce dernier cas de l'amalgame courant entre durabilité et environnement).

# POUR UN COMMERCE ÉQUITABLE DE QUALITÉ

LE MONDE CHANGE, LE COMMERCE ÉQUITABLE AUSSI. ORGANISATION PIONNIÈRE DANS LES ANNÉES 60, OXFAM SOUHAITE RESTER À L'AVANT-GARDE DU MOUVEMENT EN DÉFENDANT UN COMMERCE ÉQUITABLE À FORTE VALEUR AJOUTÉE DU POINT DE VUE SOCIAL, ENVIRONNEMENTAL ET POLITIQUE. PARMIS LES ACTEURS MAJEURS DU SECTEUR EN BELGIQUE, L'ORGANISATION GARDE LE CAP : SOUTENIR UN MAXIMUM DE PRODUCTEURS TOUT EN MAINTENANT UN COMMERCE ÉQUITABLE EXIGEANT, DE QUALITÉ ET AU SERVICE DE L'HUMAIN. UN BEAU DÉFI POUR L'ORGANISATION !

## > VALEUR AJOUTÉE SOCIO-ENVIRONNEMENTALE

Face à certaines dérives du secteur, Oxfam se réaffirme comme un spécialiste de l'équitable en commercialisant des **produits authentiques et de qualité**, qui permettent de sauvegarder les traditions locales et de valoriser le savoir-faire des producteurs ou artisans. L'un de ses principes fondamentaux est la construction de **relations durables, transparentes et de confiance avec ses partenaires**, sous la forme la plus directe possible, contrairement à l'achat de denrées anonymes sur un marché soumis aux aléas spéculatifs. Au-delà des critères de base du commerce équitable<sup>1</sup>, Oxfam s'engage par ailleurs à fournir un **soutien socio-économique renforcé** à ses partenaires, au travers par exemple de programmes de soutien au changement social ou au développement de produits.

Dans le futur, Oxfam souhaite se concentrer davantage sur **les populations les plus marginalisées**, exclues des marchés conventionnels, voire même du commerce équitable labellisé. Elle le fait déjà en soutenant par exemple les producteurs de café de la Sopacdi au Kivu (une région du Congo affectée par de nombreux conflits)<sup>2</sup>, les populations handicapées de Bombolulu au Kenya (voir page 10) ou encore les populations 'intouchables' en Inde, membres de Tara. Oxfam développe cet ensemble d'activités dans le souci d'une plus grande **cohérence environnementale** : transports effectués le plus souvent possible par bateau, complémentarité de gamme entre produits Nord et Sud, soutien aux modes de production respectueux de l'environnement. Ainsi, les produits alimentaires sont issus de **l'agriculture paysanne** tandis que les produits d'artisanat ou les cosmétiques, telle l'huile d'argan de GIE Targanine, valorisent les ressources naturelles locales et/ou le recyclage de produits.

## > UN MOUVEMENT DE CITOYENS, LIANT LE NORD ET LE SUD

Mais Oxfam ne se limite pas à la vente de produits. C'est aussi et surtout une organisation d'économie sociale et solidaire portée par un mouvement de citoyens, qui veut militer de manière collective pour promouvoir des modes **de consommation et de production alternatifs et crédibles**. Cette volonté se concrétise par de nombreuses campagnes de sensibilisation des citoyens, des actions d'interpellation auprès des décideurs politiques et des entreprises et, de manière plus générale, le développement d'un modèle économique viable et durable ayant valeur d'exemple pour les autres acteurs du marché. En opposition aux principes du tout-volume et de l'accès aux marchés à tout prix, Oxfam souhaite ainsi remettre l'économie au service de l'humain, dans un objectif global de **démocratisation de l'économie**. Une manière pour l'organisation d'effectuer un retour cohérent à ses origines tout en s'adaptant à l'environnement économique actuel.

Patrick Veillard

1. Incluant entre autres un prix juste négocié, un préfinancement, une prime pour des projets collectifs, etc.  
2. Voir *Déclics* n°11.

## > LES 10 PRINCIPES DU COMMERCE ÉQUITABLE OXFAM, ILLUSTRÉS PAR NOTRE PARTENARIAT AVEC LES PRODUCTEURS DU SUD.



### 1. RENFORCEMENT ÉCONOMIQUE DES PARTENAIRES DU SUD.

Sous le régime de Pinochet, les artisans Mapuche étaient victimes de discriminations. Ils devaient travailler dans la clandestinité et souffraient d'une paupérisation galopante. **Pueblos del Sur a été créé pour soutenir ces artisans et pour renforcer leur autonomie.** « En 1991, notre premier client fut Oxfam-Magasins du monde. C'est l'organisation qui nous a soutenu depuis le début. Oxfam nous a aidés et appuyés afin que nous puissions voyager en Europe et rencontrer d'autres distributeurs de commerce équitable. C'est comme ça que nous avons pu démarrer. »

Patricio Farias Delva, Directeur et co-fondateur de Pueblos del Sur.



## 2. CONDITIONS DE TRAVAIL DÉCENTES DANS LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT.

Au Népal, ACP fournit du travail à des personnes marginalisées, avec la volonté d'améliorer leurs conditions de vie et de travail. Sans cette activité, il est probable que ces populations auraient déjà rejoint la ville, ou plutôt les bidonvilles où règnent la misère et la violence. « Avant de travailler ici je travaillais pour des patrons qui voulaient faire des affaires, raconte Gopiram Vishwokarma, artisan chez ACP. C'était difficile ! Et puis ACP m'a proposé de travailler pour eux. J'ai accepté et je suis bien content parce que les conditions de travail sont différentes, on a plus d'avantages. »



## 3. FOCUS SUR LES PRODUCTEURS ET TRAVAILLEURS LES PLUS DÉFAVORISÉS.

Le défi de Bombolulu (Kenya) : offrir un vrai travail aux personnes handicapées

Nous réhabilite les personnes handicapées en leur donnant des compétences. Ils ont des dons et des talents, même s'ils sont handicapés. Nous leur donnons du travail afin qu'ils aient un revenu significatif à la fin du mois pour soutenir leur famille. Notre projet est important car les personnes handicapées en Afrique n'ont pas l'opportunité d'aller à l'école et donc de trouver un emploi. Pour les femmes, c'est encore plus difficile, elles sont cachées par leur famille. Bombolulu aide ces femmes qui, auparavant, n'existaient pour personne, à retrouver une place dans la société. Esther Mwanyama, Directrice de Bombolulu



## 4. MODÈLE DE DÉMOCRATIE ÉCONOMIQUE.

Alura Amara : Une coopérative communautaire

Très soucieuse de son mode d'organisation, Alura Amara fonctionne de manière très démocratique et communautaire. Un président de la communauté est élu pour 5 ans et les producteurs sont associés, à tour de rôle, à la gestion et à la comptabilité. Au cours de forums réguliers, les artisans sont amenés à discuter de la situation et des enjeux politiques du pays. Ces forums sont aussi l'occasion de faire de l'éducation citoyenne et d'échanger des informations sur le commerce équitable.



## 5. SENSIBILISATION DES CITOYENS AU COMMERCE ÉQUITABLE.

Tara travaille en Inde avec les populations des bidonvilles.

Le commerce équitable est pour eux un levier intéressant pour faire valoir le droit à l'éducation : en gagnant mieux leur vie, les travailleurs peuvent plus facilement envoyer leurs enfants à l'école. « L'éducation est un outil essentiel pour lutter contre la pauvreté. Nous sommes convaincus que chaque enfant doit aller à l'école pour avoir un meilleur avenir. » Vikas Kumar, responsable du projet Education.



## 6. PROMOTION DU COMMERCE ÉQUITABLE COMME ALTERNATIVE ÉCONOMIQUE GLOBALE ET CRÉDIBLE.

Au Brésil, Coopealnor a réussi à imposer aux pouvoirs publics de s'approvisionner sur le marché local équitable, notamment dans leurs achats de fruits.



## 7. LOGIQUE PARTICIPATIVE AVEC LES ORGANISATIONS PARTENAIRES.

**Aj Quen (Guatemala) et Jute Works (Bangladesh)** : ces deux partenaires travailleront ensemble avec Oxfam au sein d'un projet sur le changement social par le commerce équitable. L'objectif est le renforcement mutuel en termes de sensibilisation et d'éducation. Ce type de projet démontre la volonté d'Oxfam de développer des partenariats dans une logique de dialogue et d'échange, bien au-delà de la relation commerciale client-fournisseur.

## 8. RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT.

### L'huile d'Argan, une ressource généreuse dans une région aride

La fabrication de l'huile d'Argan, à partir des fruits de l'arganier, permet aux femmes souvent peu qualifiées du *Groupement d'intérêt économique Targanine* de trouver un travail sans devoir migrer vers la ville. L'intérêt de l'arganier est aussi écologique. Les surfaces occupées par les arganeraies connaissent un recul important en raison de la désertification qui progresse. Replanter des arbres en quantité suffisante est donc un enjeu à la fois environnemental et économique. Le développement de forêts reconstituées permettra en effet d'endiguer l'érosion des terres et de favoriser les débouchés liés à l'exploitation raisonnée de la forêt.



## 9. SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT SOCIAL DES COMMUNAUTÉS.



En Inde, Sasha finance des projets de santé par le biais d'un centre de ressources en plantes médicinales traditionnelles et effectue aussi des missions de prévention de la malaria et de la tuberculose.



## 10. QUALITÉ ET AUTHENTICITÉ DES PRODUITS.

**Au Vietnam, Craft Link encourage les artisans à revaloriser les savoir-faire ancestraux tout en favorisant des procédés respectueux de l'environnement.**

Menacés par la concurrence des produits standardisés qui envahissent le marché, ces savoir-faire sont considérés comme un patrimoine à transmettre aux générations futures. Craftlink travaille d'ailleurs en partenariat avec un programme de l'Unesco afin de conjuguer qualité et respect des cultures locales.



CHEZ VOUS



Les candidats des partis démocratiques aux élections communales s'engagent à réclamer à Ikea la liste de ses fournisseurs.

Chloé Zollman

# DES CITOYENS EN ACTION POUR

# LE RESPECT D'UN TRAVAIL DÉCENT

UNE MULTINATIONALE DÉBARQUE À MONS. UN COLLECTIF DE CITOYENS SE MOBILISE.

« Vous engagez-vous à réclamer à Ikea la liste de ses fournisseurs ? ». Dès le début, un collectif de citoyens annonce la couleur : aller à contre-courant de l'opinion générale pour sensibiliser la population et les politiciens montois aux impacts probables de l'implantation d'un magasin Ikea dans le zoning des Grands Prés. Oui, le géant du meuble promet la création de nombreux emplois. Oui, de nombreux citoyens sont enchantés de pouvoir acheter des meubles bon marché. Oui, mais...

Comment mon voisin fabricant de meubles survivra-t-il ? Est-ce que le restaurant du centre-ville pourra concurrencer les boulettes suédoises ? Est-ce que j'ai envie que ma fille ne soit employée qu'à temps partiel ? Et mon café équitable, est-ce que j'ai envie de le boire dans une tasse fabriquée par une travailleuse exploitée ? Sous le nom de Mons Equitable, des citoyens se sont constitués en collectif pour débattre de ces questions et interpeller les politiciens afin que ceux-ci prennent leurs responsabilités face à la multinationale et respectent leurs engagements à l'égard de la ville.

## ENJEUX ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES

Alexandre Bertrand, membre de Mons Equitable : « Maintenant qu'Ikea est à nos portes, on se rend compte que les intérêts qui s'entremêlent sont nombreux et complexes – enjeux économiques et politiques locaux, enthousiasme d'une majorité de consommateurs, indignation de citoyens éveillés mais épars, etc. Il ne s'agit plus seulement de dénoncer la multinationale. Pour moi, s'engager dans une telle campagne revient à questionner réellement le modèle économique que l'on cherche à promouvoir dans notre environnement direct. C'est réellement la justice économique qui nous échappe et ces enjeux sont palpables au quotidien ».

Allant au bout de sa démarche, le collectif a obtenu de rencontrer des responsables d'Ikea Belgique pour interroger le modèle de développement promu par la firme suédoise. Les citoyens ne lâchent pas le morceau et projettent de poursuivre leurs actions de sensibilisation afin de défendre le modèle économique et les valeurs auxquels ils croient.

## DES CONDITIONS DE TRAVAIL INDÉCENTES

Le développement exponentiel d'Ikea repose sur des conditions de travail indécents qui prédominent tout au long de sa chaîne d'approvisionnement, de l'Inde à la Belgique, en passant par l'Italie et la Roumanie. À l'étape de production – au Sud, en Europe de l'Est et du Sud –, la pression pour des coûts toujours plus bas ne peut s'opérer qu'en rognant les droits des travailleurs à l'échelle des fournisseurs. Au Nord, les emplois créés se substituent souvent sur le long terme à des emplois préexistants dans la zone de chalandise. Afin de répondre à la quête constante de flexibilité, les emplois créés ne sont pas de qualité. Les contrats atypiques, notamment à temps partiel, deviennent la norme. Couplée à de remarquables économies d'échelle et à une industrialisation à outrance, cette logique permet au géant du meuble de réduire toujours plus ses coûts. Et de vendre des meubles à 50 euros.

**NOTRE-DAME-DES-LANDES, C'EST LE PROJET D'UN NOUVEL AÉROPORT INTERNATIONAL ULTRA-MODERNE À NANTES. PLUS VASTE QUE L'AÉROPORT DE ROISSY CHARLES DE GAULLE À PARIS, IL EST PRÉSENTÉ COMME ÉTANT « UNE INFRASTRUCTURE QUI RÉPOND AUX DÉFIS DE NOTRE TEMPS, LE MOTEUR DU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ». SELON SES PARTISANS, IL SERA NOTAMMENT BOOSTÉ PAR UNE AUGMENTATION SPECTACULAIRE DES PASSAGERS. TROP BEAU POUR ÊTRE VRAI ?**

Sur le terrain, cela fait quarante ans que la population entend parler de ce projet sans rien voir de concret. Mais cela va changer très prochainement. C'est en tout cas la promesse du premier ministre français Jean-Marc Ayrault. Il faut dire que nous sommes sur les anciennes terres électorales de cet ardent défenseur du projet. Pour lui, c'est clair, l'aéroport est absolument indispensable pour la région.

### **DES CITOYENS TRÈS SCEPTIQUES**

Le premier ministre est pourtant loin, très loin, d'avoir l'assentiment de l'ensemble de la population, très sceptique quant aux arguments avancés en faveur du projet. Il faut dire que Nantes possède déjà un aéroport bien équipé – Nantes Atlantique – qui a reçu le prix du meilleur aéroport d'Europe. Et que ce dernier est encore largement sous-exploité. D'où cette interrogation : est-il bien raisonnable, en temps de crise, de s'accrocher à un projet aussi pharaonique qu'inutile ? Une interrogation exacer-



Après avoir été chassés par la police, des squatteurs réinvestissent la base de la Châtaigneraie, site prévu pour l'aéroport. Certains ont choisi de s'y installer durablement et de vivre en communauté autonome. Cette fois, ils se font protéger par des tracteurs de paysans, afin de parer d'autres interventions policières.

© Franck Dubray/Maxppp

# **FAIRE VALOIR L'INTÉRÊT GÉNÉRAL, C'EST POSSIBLE. LES CITOYENS DE LA RÉGION DE NANTES S'Y ACTIVE !**

Corentin Dayez

bée par les grandes incertitudes quant à la rentabilité économique du projet pour les collectivités publiques impliquées.

### **DÉGÂTS ENVIRONNEMENTAUX**

Les inquiétudes des riverains ne s'arrêtent pas là ! Déclaré d'utilité publique, les avantages pour la collectivité de l'aéroport sont loin d'être évidents. D'une part, le projet prive la région de terres et d'emplois agricoles. D'autre part, il pourrait occasionner des dégâts environnementaux irréremédiables, en couvrant notamment des zones humides capitales pour la qualité de l'eau et la préservation de la biodiversité.

### **L'OPPOSITION S'ORGANISE**

Pour nombre de Nantais, il est déjà trop tard pour inverser le cours de l'histoire. Qu'ils le veuillent ou non, la construction de l'aéroport leur paraît inéluctable. Mais d'autres se sont regroupés pour réclamer une meilleure gestion des deniers publics et s'opposer à ce projet avec l'énergie du désespoir, quitte à se confronter aux forces de l'ordre.

Par solidarité, des acteurs très différents et de tous horizons politiques se sont joints à leur combat, certains venant de Belgique et d'autres pays européens. Ensemble, ils ont dû non seulement faire face au dénigrement du gouvernement français, mais également à une répression extrêmement violente sur le terrain. Cette réponse musclée a fortement ému l'opinion publique, au départ acquise au discours du premier ministre.

### **VICTOIRE POUR LA DÉMOCRATIE**

Grâce à leur détermination, ces citoyens sont ainsi parvenus à obtenir un référendum local permettant à la population de s'exprimer démocratiquement sur la construction de l'aéroport. Que celui-ci soit finalement construit ou pas, cette étape marque une victoire pour la démocratie !



© Sarah Vandecasteele

Proposer un **VRAI TRAVAIL**  
aux **PERSONNES HANDICAPÉES**

Propos recueillis par  
Roland d'Hoop et  
Sarah Dauby

# UNE AFFAIRE DE DROITS HUMAINS !



**Esther Mwanjama,** directrice des ateliers et du centre culturel Bombolulu.

Partenaire d'Oxfam-Magasins du monde, Bombolulu offre du travail aux personnes handicapées au sein de leurs ateliers et de leur centre culturel. Cela leur permet de se former au travail d'artisanat et de gagner un revenu pour soutenir leur famille, ce qui les rend plus autonomes socialement et économiquement. Ce projet est très important car les personnes handicapées en Afrique n'ont pas l'opportunité d'aller à l'école, ni de trouver un emploi. Bombolulu met un accent particulier sur l'intégration des femmes qui sont généralement les plus vulnérables.

AU KENYA, LES PERSONNES HANDICAPÉES SONT MONTRÉES DU DOIGT COMME DES ÊTRES NUISIBLES, DONT IL FAUT SE MÉFIER. EN BELGIQUE, MALGRÉ LES NOMBREUSES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION, LES ENTREPRISES RECHIGNENT ENCORE TROP SOUVENT À ENGAGER DES PERSONNES SOUFFRANT D'UN HANDICAP. COMMENT FAIRE POUR INVERSER LA TENDANCE ET CONSIDÉRER LES « HANDICAPÉS » AVANT TOUT COMME DES CITOYENS ? COMMENT RENDRE LEUR DIGNITÉ À CES PERSONNES TROP SOUVENT REGARDÉES COMME DES BÊTES CURIEUSES ? POUR EN DISCUTER, NOUS AVONS RÉUNI ESTHER MWANYAMA, DIRECTRICE DE BOMBOLULU –UN PARTENAIRE D'OXFAM-MAGASINS DU MONDE- ET PHILIP WATERS, DE LA FERME NOS PILIFS.

**Pourquoi est-il important d'offrir du travail aux personnes handicapées ?**

**Esther :** Au Kenya, les personnes handicapées sont parfois tuées ou cachées car, dans notre culture, elles sont considérées comme des personnes dangereuses. En les rendant capables de vivre comme n'importe quelle autre personne, Bombolulu sensibilise les communautés pour leur faire comprendre que les handicapés sont aussi des êtres humains. Cela permet leur réinsertion dans la société.

**Philip :** C'est aussi une question de droits humains : les personnes porteuses d'un handicap ont les mêmes droits que les personnes valides. Par conséquent, elles devraient avoir la possibilité de travailler, d'apprendre et de progresser autant que possible.



**Les personnes handicapées ont-elles leur mot à dire dans l'organisation ? Ont-elles le droit de donner leur point de vue ? Comment cela fonctionne-t-il ?**

**Esther :** On les invite aux réunions car elles sont directement concernées par ces décisions. Lorsqu'on modifie les règles et les procédures, on essaye au maximum de tenir compte de leurs idées.

**Philip :** En Belgique, nous avons certaines obligations légales: il faut une représentation syndicale, et celle-ci doit être consultée lors des prises de décisions. On mobilise aussi la contribution de tous les travailleurs lors des réunions journalières de chaque section de la Ferme.

**Esther :** Nous avons également un syndicat qui est impliqué dans nos réunions et un briefing chaque matin avec eux pour prendre en compte leurs avis. Ils voient des choses que nous ne voyons pas et parfois leurs idées sont très bonnes !



**La rentabilité est-elle un facteur important dans vos activités ?**

**Esther :** De notre côté, nous ne recevons pas de subsides de la part de l'Etat pour compenser la faible productivité des personnes porteuses d'un handicap. Pourtant, ce sont des employés permanents et nous devons leur payer un salaire mensuel. Donc, pour nous, la rentabilité est importante car nous avons besoin de couvrir les frais de l'organisation. Mais c'est devenu difficile de faire du profit. Nos partenaires du commerce équitable sont négativement affectés par la récession et réduisent leurs commandes. Notre marché interne s'est également réduit, car le nombre de touristes a diminué.

**Philip :** A la Ferme, certaines sections ont aussi été fortement touchées par la crise. On essaye de surmonter ces pertes en innovant car, oui, le profit est important. Même si nous recevons des subsides, plus de la moitié de nos entrées financières proviennent de nos activités. Donc nous devons être rentables. En plus, le profit donne du sens à notre travail : en fournissant un emploi qui sert à quelque chose et qui a de la valeur, on est valorisé et on en tire une certaine satisfaction.

**En quoi le commerce équitable est-il un bon canal pour soutenir votre démarche ?**

**Esther :** Pour nous, dès le départ, le commerce équitable nous paraissait évident, car il permet de se distinguer du monde du business qui n'a pas les mêmes valeurs. Mais le commerce équitable n'est pas toujours bien connu chez nous, et nous travaillons pour mieux le faire connaître et pour servir d'exemple.

**Philip :** Nous vendons à la fois des produits bio locaux et des produits d'Oxfam à la ferme. Cela fait clairement partie de nos préoccupations.



**Philip Waters,** moniteur de la section «Ferme d'animation» à la Ferme Nos Pilifs.

Créée en 1984 pour répondre au problème d'emploi de personnes handicapées à Bruxelles, la Ferme Nos Pilifs emploie aujourd'hui 170 personnes dont 140 sont porteuses d'un handicap. Elle propose un travail utile, valorisant et rémunérateur aux personnes handicapées. Pour Nos Pilifs, le travail est un outil d'intégration sociale. C'est pourquoi la plupart de leurs activités sont organisées afin que le public ait un contact avec les travailleurs, et vice versa.

# L'HUILE D'ARGAN : UNE POUR L'ÉMANCIPATION

TERRE DE CONTRASTES, LE MAROC L'EST SURTOUT DANS LE SUD OÙ L'ISOLEMENT GÉOGRAPHIQUE ET CULTUREL EST PARTICULIÈREMENT MARQUÉ. IL FAUT RAPPELER QUE 55% DE LA POPULATION MAROCAINE VIT ENCORE EN ZONE RURALE, LÀ OÙ PEU D'ACTIVITÉS INDUSTRIELLES ET DE SERVICES EXISTENT. MAJORITAIREMENT D'ORIGINE BERBÈRE, CES PEUPLES DU SUD VIVENT DANS DES CONDITIONS DIFFICILES EN RAISON DU MANQUE D'EAU ET DE NOURRITURE.



# RESSOURCE RENOUVELABLE DES FEMMES



## UN TRAVAIL EN ZONE RURALE

Dans ce contexte, nombreuses sont les femmes sans formation qui cherchent un travail près de chez elles. Aussi, la fabrication de l'huile d'Argan leur fournit une activité précieuse, à la fois locale et rurale. De plus, l'arganier d'où est tirée cette huile, pousse dans les parties les plus arides du pays.

Le Groupement d'intérêt économique Targanine, situé dans la région d'Agadir, poursuit, depuis 2003, un objectif socio-économique en créant des opportunités de travail pour des femmes souvent défavorisées. Nombre d'entre elles sont seules, veuves, avec des enfants à charge. Certaines trouvent dans cette activité le seul moyen de vivre décemment. Les femmes participent à la récolte des fruits de l'arganier et/ou à la fabrication des produits dérivés. Un salaire minimum est garanti aux membres de la coopérative. On estime à dix personnes le nombre de bénéficiaires indirects des revenus fournis à chaque travailleuse.

## FONCTIONNEMENT DÉMOCRATIQUE

Les groupements de femmes sont organisés en 9 coopératives. Sept d'entre elles se consacrent au concassage des amandons de l'arganier tandis que les deux autres s'occupent de confectionner l'huile. Les coopératives regroupent 500 membres environ. Les instances décisionnelles sont l'Assemblée Générale, très participative, qui se réunit annuellement, et le

Conseil d'Administration. Des réunions collectives au sein des coopératives complètent la démarche démocratique de l'organisation.

Les coopératives sont ouvertes aux initiatives socio-culturelles qui rencontrent un objectif d'émancipation et d'éducation. Elles ont des échanges avec des mouvements de femmes locaux et d'autres coopératives implantées dans la région. Des collaborations avec le monde académique existent pour des projets de sensibilisation auprès des femmes dans le but de «prendre son destin en main», comme elles aiment à le dire.

## UNE ACTIVITÉ RENTABLE

La valorisation des fruits de l'arganier est l'une des activités les plus rentables. La production et ses activités connexes permettent à 3 millions de personnes de survivre dans les régions arides où pousse ce type d'arbre. Les activités de production se répartissent entre l'élaboration de l'huile destinée à l'alimentation et celle des produits cosmétiques. C'est ainsi que l'huile d'argan, que le Groupement d'intérêt économique Targanine tire de l'arganier, se retrouve dans la gamme de produits cosmétiques Natyr, vendue dans les points de vente d'Oxfam-Magasins du monde.

Pour donner une idée de l'ampleur du secteur, notons que la forêt d'arganiers occupe une surface de 800 000 hectares entre Safi et Goulmine, dans le sud-ouest marocain.



## UNE PLANTE AUX MULTIPLES USAGES

Particulièrement résistante au climat chaud et aride, la forêt d'arganiers subit pourtant les conséquences de la désertification qui progresse et s'intensifie. On peut estimer qu'un tiers de la forêt a déjà disparu. Le Groupement d'intérêt économique Targanine a mené des initiatives en faveur du reboisement, en mettant l'accent sur le caractère renouvelable de cette ressource naturelle. De plus, l'arganier offre de nombreuses utilisations. Le bois est utilisé en menuiserie ainsi que pour la cuisson des aliments. Les feuilles et la pulpe du fruit servent à nourrir les chèvres. Les coquilles des amandons riches en huile sont utilisées pour fabriquer du combustible. Enfin, les racines de l'arganier ont des propriétés minérales spécifiques qui fertilisent le terrain et protègent le sol de l'érosion.

Décidément, l'arganier n'a pas fini de nous étonner !



JÉ NE TROUVE PAS NORMAL QUE LES EMPLOYÉS DES MAGASINS OXFAM SOIENT BÉNÉVOLES. C'EST UNE CONCURRENCE DÉLOYALE POUR LES AUTRES COMMERCES.

NOTRE PRIORITÉ N'EST PAS D'OUVRIER DES MAGASINS, MAIS D'ABORD DE RASSEMBLER DES CITOYENS QUI VEULENT AGIR ENSEMBLE.

LES BÉNÉVOLES QUI TIENNENT NOS MAGASINS ONT DIFFÉRENTS PROFILS. CERTAINS SONT D'ABORD LÀ POUR DÉFENDRE LES VALEURS DE SOLIDARITÉ ET DE JUSTICE ÉCONOMIQUE.

GRÂCE AU COMMERCE ÉQUITABLE ET À LA VENTE DE SECONDE MAIN NOUS OFFRONS UNE ALTERNATIVE AU COMMERCE DOMINANT.

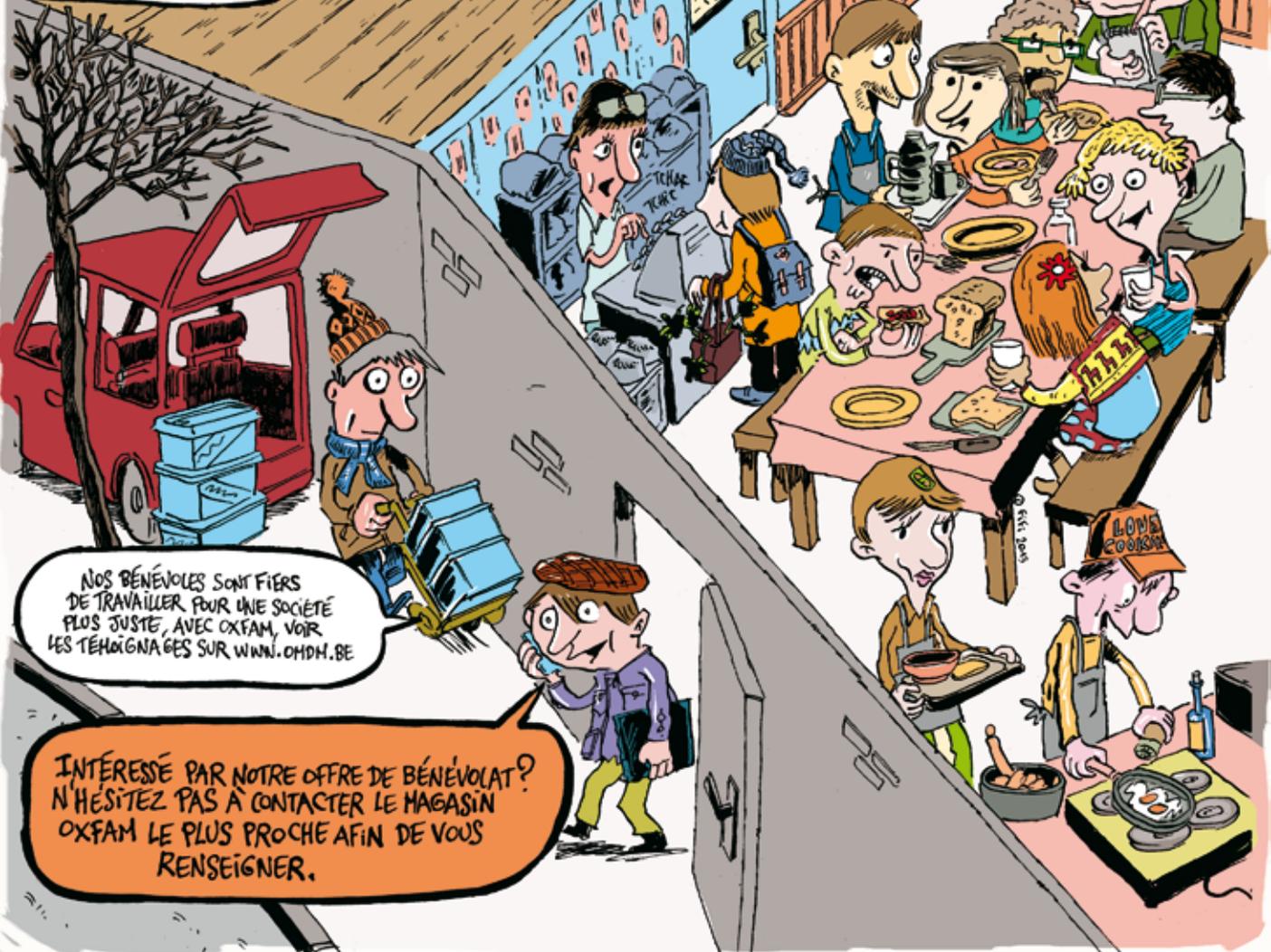
TANDIS QUE D'AUTRES VIENNENT POUR CRÉER DES LIENS SOCIAUX OU RENDRE SERVICE.

SI CE MODÈLE ENTRE EN CONCURRENCE AVEC CELUI ULTRADOMINANT DES MULTINATIONALES, TANT MIEUX!

NOTRE PROJET EST AUSSI CRÉATEUR D'EMPLOIS, MÊME SI CES EMPLOIS NE SE TROUVENT PAS EN MAGASIN. EN EFFET, AUTOUR DES ÉQUIPES BÉNÉVOLES, IL Y A DES SALARIÉS POUR L'ENCADREMENT, LA LOGISTIQUE LA GESTION IMMOBILIÈRE, LES FORMATIONS.

NOUS SOMMES AUSSI DES CITOYENS ENGAGÉS, NOUS DYNAMISONS LA VIE LOCALE EN ORGANISANT DIFFÉRENTES ACTIVITÉS, TELLES QUE LES PETITS DEJEUNERS, LES RENCONTRES TÉMOIGNAGES NOUS AVONS EN GÉNÉRAL DE BONNES RELATIONS AVEC LES AUTRES COMMERCANTS.

QUAND LES PREMIERS MAGASINS ONT VU LE JOUR, AU DÉBUT DES ANNÉES 70, IL S'AGISSAIT DÉJÀ DE PROPOSER AUX CITOYENS UN COMMERCE DIFFÉRENT, QUI PERMETTRAIT DE POSER UN GESTE DE SOLIDARITÉ À TRAVERS LES ACHATS C'EST TOUJOURS LE CAS AUJOURD'HUI.



NOS BÉNÉVOLES SONT FIERS DE TRAVAILLER POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE, AVEC OXFAM. VOIR LES TÉMOIGNAGES SUR [WWW.OXPH.BE](http://WWW.OXPH.BE)

INTÉRESSÉ PAR NOTRE OFFRE DE BÉNÉVOLAT? N'HÉSITÉZ PAS À CONTACTER LE MAGASIN OXFAM LE PLUS PROCHE AFIN DE VOUS RENSEIGNER.

# MOI JE VEUX BIEN MAIS NON

la rubrique myrmécologue et ludiquement hasardeuse d'Olivier Bailly

« La fourmi est un animal stupide individuellement et intelligent collectivement. L'homme c'est le contraire ». Cette phrase du brillant Karl von Frisch (un type qui n'avait rien d'autre à faire qu'observer les abeilles au XX<sup>e</sup> siècle) fait mal à mon Oxfam, chantre de l'esprit collectif.

Pourtant, à lire quelques informations économiques de ce début d'année, on ne peut que souscrire aux propos de Karl. La Belgique pleure l'absence de financements publics. La culture, les médias, la solidarité internationale, voire certains soins de santé voient leur budget raboté pour cause d'économies à réaliser. Et pendant ce temps, que fait le bon Belge ? Il se la joue solo. Sur tous les plans.

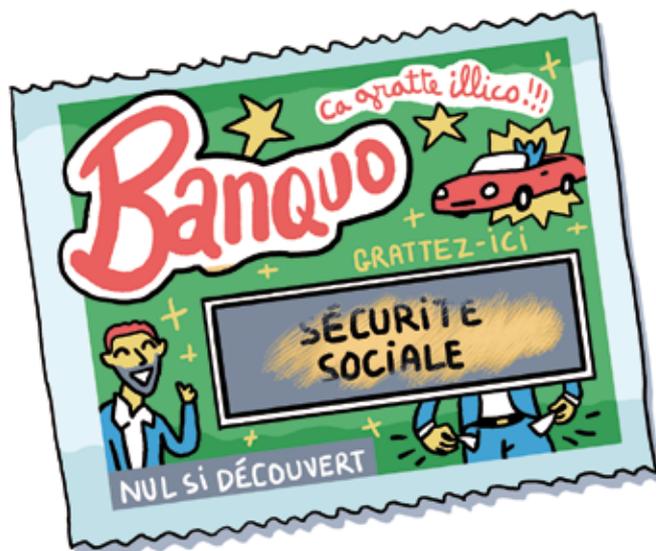
Côté épargne, le Belge place un maximum sous le matelas. 230 milliards sur divers carnets de dépôts, c'est plus que l'épargne des Français ! Côté dépenses idiotes, le Belge mise sur le hasard. Il a joué à la Loterie nationale 1,25 milliards d'euro, quasi le budget total du département Coopération au développement. Cette hausse de chiffres d'affaires de la Loterie est de 4,9 % par rapport à 2011, qui était déjà une année record.

Donc, le Belge regrette des services publics efficaces et en même temps planque son fric ou le claque aux jeux. Si on appose ces deux réalités de manière crue, une première conclusion saute aux yeux : le Belge est un peu con. En pleine crise économique, aux abois, le plus intelligent serait de miser sur des projets novateurs dans l'économie réelle et de...payer plus d'impôts. N'en déplaise à notre très concitoyen Gérard.

Mais la conclusion mérite d'être plus nuancée. Le Belge craint l'avenir. La chute, la maladie, la pauvreté. Et pour s'en protéger, il mise avant tout sur la force individuelle plutôt que collective à prévenir le danger. Même nos pensions seront piquées par l'Etat pensons-nous. La crise de confiance entre politiques et population atteint un paroxysme.

N'est-ce pas là que le bât blesse ? Si nous nous en remettons à la chance plutôt qu'aux pouvoirs publics pour s'en sortir, n'est-ce pas dû à l'absence d'une réelle vision de société ? Où sont les sages charismatiques et rassembleurs pouvant nous mener vers un avenir meilleur, apaisé ?

On joue solo parce que l'Etat économise, et l'Etat économise parce qu'on n'investit pas dans l'économie réelle... Un vrai cercle vicieux ! La loterie nationale a encore de beaux jours devant elle. A ce propos, le sociologue Claude Javeau déclarait : « L'abondance des loteries et des jeux de hasard est un indice de sous-développement ». Ça me donne envie d'être une fourmi...





**SANDRINE**



**WUBALEM**

# QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE.

**NOUS RECRUTONS DES BÉNÉVOLES  
REJOIGNEZ-NOUS: IL Y A FORCÉMENT  
UNE FAÇON D'AGIR QUI VOUS RESSEMBLE !**

Infos sur : [www.omdm.be](http://www.omdm.be) ou dans l'un de nos magasins.

**Sandrine** est bénévole pour Oxfam-Magasins du monde,  
**Wubalem** est apicultrice en Ethiopie. Chacune à leur manière,  
elles défendent un modèle de production et de consommation plus  
juste qui permettra à tous, au Nord comme au Sud, de vivre mieux.  
C'est pour cela qu'elles se ressemblent. Ensemble, elles agissent  
pour un commerce équitable et solidaire.



**OXFAM**

Magasins du monde